L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX, No. 73, RUE DE CHARTRES.

NOUVELLE-ORLÉANS.

DIMANCHE MATIN, 2 OCTOBRE.

FEUILLETON.

MARTIN GIL.

CHRONIQUE DU TEMPS DE PHILIPPE II

PAR

MANUEL FERNANDEZ Y GONZALEZ.

TROISIÈME PARTIE.

EN FLANDRE.

— 1578. —

VIII.

AU SE MONTRE EXPÉDITIF.

Il ne se dit pas un mot de plus. Les acteurs se croisèrent, et Fatime, silencieuse, immobile comme une statue, n'eut pas regard épouvanté sur cet étrange duel. Personne ne vint l'interrompre. Dom Lope était resté par une porte de corps, et dans le désir de vérifier cette mystère, il avait éloigné la domestique. Après le combat tut-il terminé, on put voir que les adversaires étaient dignes l'un de l'autre; les parades prouvaient une grande dextérité. Le combat ne fut pas long, et Fatime ne sentait manqué. Il y eut un moment où Martin recula; il avait un sang de couleur au visage, le sang coulait et l'aveuglait.

Notre guerrier en appela à ses ressources infinies; il s'élança de la lame, s'élança lui-même, sautait, enfin il fit tous ses moyens; mais tout était vain. Il avait affaire à un homme infaillible qui avait des poignets de fer, un sang-froid et un tact inconcevables.

Enfin, Martin, toujours reculant, se trouva sur le balcon, et la balustrade le retint. Il voulut dire encore quelques minutes, enfin dom Lope allongea une dernière et terrible botte, et Martin, qui tomba sur le balcon, qu'il franchit, et qui tomba sur la rue.

Oh! Dieu soit loué! exclama Fatime en laissant tomber son siège et donnant ses cheveux, pour la première fois depuis une demi-heure durait le combat.

Il achevait pas, ne l'achevez pas, dit le bourreau qui venait de sauter le balcon et qui saisit le bras de don Lope.

Le homme était Ali pacha, qui était en moment rapprochant sur la rue et avait entendu le bruit des épées, et qui d'une agilité, avait sauté sur le

Et pourquoi diable laisserons-nous la cet infâme? s'écria don Lope.

Si vous apprendrait au bourreau; s'il mort, elle fait un indice.

Se pendra sur Martin et l'examina: Il perdu connaissance, et de son blanc combat un fil de sang.

Vous l'avez blessé ici?

Oui.

Il n'a pas de sang sur le tapis!

Non.

Les chirurgiens ne savent rien?

Ils n'en avaient rien à moi chaque fois.

Et bien! ... fermez ce balcon, nous

Il sortit. Jetez charge du reste. Il vous entendez quelque bruit, ne vous que c'est Adieu.

Avec l'admirable facilité des marins, sauta la balustrade, enleva en l'air, puis sur la grille et se laissa glisser

Dom Lope réfléchit un moment, puis ferma le balcon, remit son épée au fourreau, sortit par son épouse.

Il ne fut pas dit un mot de plus.

Il ne fut pas dit un mot de plus. Les acteurs se croisèrent, et Fatime, silencieuse, immobile comme une statue, n'eut pas regard épouvanté sur cet étrange duel. Personne ne vint l'interrompre. Dom Lope était resté par une porte de corps, et dans le désir de vérifier cette mystère, il avait éloigné la domestique. Après le combat tut-il terminé, on put voir que les adversaires étaient dignes l'un de l'autre; les parades prouvaient une grande dextérité. Le combat ne fut pas long, et Fatime ne sentait manqué. Il y eut un moment où Martin recula; il avait un sang de couleur au visage, le sang coulait et l'aveuglait.

Notre guerrier en appela à ses ressources infinies; il s'élança de la lame, s'élança lui-même, sautait, enfin il fit tous ses moyens; mais tout était vain. Il avait affaire à un homme infaillible qui avait des poignets de fer, un sang-froid et un tact inconcevables.

Enfin, Martin, toujours reculant, se trouva sur le balcon, et la balustrade le retint. Il voulut dire encore quelques minutes, enfin dom Lope allongea une dernière et terrible botte, et Martin, qui tomba sur le balcon, qu'il franchit, et qui tomba sur la rue.

Oh! Dieu soit loué! exclama Fatime en laissant tomber son siège et donnant ses cheveux, pour la première fois depuis une demi-heure durait le combat.

Il achevait pas, ne l'achevez pas, dit le bourreau qui venait de sauter le balcon et qui saisit le bras de don Lope.

Le homme était Ali pacha, qui était en moment rapprochant sur la rue et avait entendu le bruit des épées, et qui d'une agilité, avait sauté sur le

Et pourquoi diable laisserons-nous la cet infâme? s'écria don Lope.

Si vous apprendrait au bourreau; s'il mort, elle fait un indice.

Se pendra sur Martin et l'examina: Il perdu connaissance, et de son blanc combat un fil de sang.

Vous l'avez blessé ici?

Oui.

Il n'a pas de sang sur le tapis!

Non.

Les chirurgiens ne savent rien?

Ils n'en avaient rien à moi chaque fois.

Et bien! ... fermez ce balcon, nous

Il sortit. Jetez charge du reste. Il vous entendez quelque bruit, ne vous que c'est Adieu.

Avec l'admirable facilité des marins, sauta la balustrade, enleva en l'air, puis sur la grille et se laissa glisser

Dom Lope réfléchit un moment, puis ferma le balcon, remit son épée au fourreau, sortit par son épouse.

Il ne fut pas dit un mot de plus. Les acteurs se croisèrent, et Fatime, silencieuse, immobile comme une statue, n'eut pas regard épouvanté sur cet étrange duel. Personne ne vint l'interrompre. Dom Lope était resté par une porte de corps, et dans le désir de vérifier cette mystère, il avait éloigné la domestique. Après le combat tut-il terminé, on put voir que les adversaires étaient dignes l'un de l'autre; les parades prouvaient une grande dextérité. Le combat ne fut pas long, et Fatime ne sentait manqué. Il y eut un moment où Martin recula; il avait un sang de couleur au visage, le sang coulait et l'aveuglait.

Notre guerrier en appela à ses ressources infinies; il s'élança de la lame, s'élança lui-même, sautait, enfin il fit tous ses moyens; mais tout était vain. Il avait affaire à un homme infaillible qui avait des poignets de fer, un sang-froid et un tact inconcevables.

Enfin, Martin, toujours reculant, se trouva sur le balcon, et la balustrade le retint. Il voulut dire encore quelques minutes, enfin dom Lope allongea une dernière et terrible botte, et Martin, qui tomba sur le balcon, qu'il franchit, et qui tomba sur la rue.

Oh! Dieu soit loué! exclama Fatime en laissant tomber son siège et donnant ses cheveux, pour la première fois depuis une demi-heure durait le combat.

Il achevait pas, ne l'achevez pas, dit le bourreau qui venait de sauter le balcon et qui saisit le bras de don Lope.

Le homme était Ali pacha, qui était en moment rapprochant sur la rue et avait entendu le bruit des épées, et qui d'une agilité, avait sauté sur le

Et pourquoi diable laisserons-nous la cet infâme? s'écria don Lope.

Si vous apprendrait au bourreau; s'il mort, elle fait un indice.

Se pendra sur Martin et l'examina: Il perdu connaissance, et de son blanc combat un fil de sang.

Vous l'avez blessé ici?

Oui.

Il n'a pas de sang sur le tapis!

Non.

Les chirurgiens ne savent rien?

Ils n'en avaient rien à moi chaque fois.

Et bien! ... fermez ce balcon, nous

Il sortit. Jetez charge du reste. Il vous entendez quelque bruit, ne vous que c'est Adieu.

Avec l'admirable facilité des marins, sauta la balustrade, enleva en l'air, puis sur la grille et se laissa glisser

Dom Lope réfléchit un moment, puis ferma le balcon, remit son épée au fourreau, sortit par son épouse.

VAPEURS

COMPAGNIE GÉNÉRALE
TRANSATLANTIQUE.

SEULE LIGNE DIRECTE POUR LA FRANCE.

Service des Paquebots-Poste de la Compagnie Générale Transatlantique, entre New-York et le Havre, touchant à Brest.

Les nouveaux et spacieux bâtiments de cette ligne transportent régulièrement entre le Nord:

LAFAYETTE, capt. Rousseau, samedi 17 sept.
VILLE-DE-PARIS, capt Surmont, samedi 1er oct.
SAINT-LAURENT, capt Lemarié, samedi 15 oct.
PEREIRE, capt Dayre, samedi, 15 octobre.

PRIX DU PASSAGE (compris le vin)
payable en or ou en valeurs équivalent en papier.
POUR BREST OU LE HAVRE:
Première cabine, $160. Seconde cabine, $75.

POUR PARIS:
En compris le billet de chemin de fer délivré à bord.
Première cabine, $185. Seconde cabine $75.

Les bagages seront remis pour Paris.
Nous indiquons ici, à la Nouvelle-Orléans les billets de passage pour France, en s'adressant au soussigné, au bas. Il écrire et de télégraphier à New-York.

3 nov—129 L. GRAND & CIE, agent, rue Carondelet 1e

BREME.

Lloyd de l'Allemagne du Nord.

Service des Steamers entre BREME et la NOUVELLE-ORLÉANS, avec escales au Havre, à Southampton et à la Havane.

Les beaux steamers à hélice de LLOYD DE L'ALLEMAGNE DU NORD représentant leur service reçu

Ils toucheront, en allant en Europe, à la Havane et au Havre, et en revenant, à la Havane et à Southampton pour recevoir et débarquer les passagers et le frei.

Les jours de départ seront désignés plus tard.

PRIX DU PASSAGE:

Pour Brême ou du Havre à la Havane ou à la Ville d'Orléans:
Premières cabines.....$130 en or.
Entrepont..... 80
De la Havane ou du Havre à Southampton, au Havre ou à Brême:
Premières cabines.....$130 en or.
Entrepont..... 80

Les billets de passage de première et de troisième classe, pour Brême ou du Havre à la Havane ou à la Nlle-Orléans seront délivrés aux étrangers de la ligne entre New York et Brême, et aux étrangers de la ligne entre New York et Southampton, ainsi qu'aux passagers de la ligne directe Allemande entre Brême et New York.

On peut se procurer des billets de passage ainsi que des billets de passage ainsi que des billets de passage ainsi que